

Annexe 37 – Ar gemenerez yaouank/La jeune couturière, version de Madame Guillerm

(volume de texte p. 486, annexe sonore 13)

Cette version de la complainte bien connue qui relate l'histoire d'une jeune couturière séduite par le gentilhomme auquel elle apporte des chemises a été recueillie en 1974 auprès de Madame Guillerm. La chanteuse est originaire de Tevenn-Méneham en Kerlouan, dans le pays Pagan sur la côte léonarde. Cette région a conservé une tradition de chant et de danse encore bien vivante aujourd'hui, valorisée par des associations culturelles telles que *Oaled Bro Bagan* (Le Foyer du Pays Pagan), qui est à l'origine de l'enregistrement de cette pièce. La complainte, conservée dans les archives sonores de l'association Dastum à la cote 8884, a été publiée dans le cahier Dastum n°3 consacré au pays Pagan. Celui-ci contient également une autre version de la même *gwerz*, interprétée par monsieur Kreff de Plouguerneau, sur un air de danse en ronde. La transcription et la traduction sont basées sur celles qui ont été publiées dans le cahier Dastum, mais je les ai partiellement modifiées afin de suivre plus finement la prononciation bretonne de la chanteuse et de proposer une traduction dans un français plus soigné. La transcription de la mélodie est reprise de ce même ouvrage.

<i>Ur gemenerez yaouank</i>	Une jeune couturière
<i>Deus ur gêr a Leon</i>	D'une ville du Léon
<i>falarinetou ra lanla</i>	<i>falarinetou ra lanla</i>
<i>Deus ur gêr a Leon</i>	D'une ville du Léon
<i>falarinena doñde</i>	<i>falarinena doñde</i>
<i>Pa 'n devez graet rochedoù,</i>	Quand elle a fait des chemises,
<i>Rochedoù deus ar c'biz,</i>	Des chemises à la mode,
<i>Dantelez var o daouarn</i>	De la dentelle aux manches
<i>Ken ledan ha tri biz,</i>	Aussi large que trois doigts,
<i>Pa'n devez graet anezō</i>	Quand elle les a faites
<i>Na d'ar baron yaouank,</i>	Au jeune baron,
<i>Pa'n devez graet anezō,</i>	Quand elle les a faites,
<i>D'o c'bas d'ar gêr eo aet.</i>	Elle est allée les apporter chez lui.
<i>Var an hent-bras p'edo o vonet,</i>	Sur la grand-route, quand elle était en chemin,
<i>Hi a rekountr daou lakez</i>	Elle rencontre deux laquais,
<i>Hi a rekountr daou lakez</i>	Elle rencontre deux laquais
<i>Hag ur palafrenier.</i>	Et un palefrenier.
<i>Ha me 'goulenn diganto :</i>	Et je leur demande :
<i>« An Aotrou 'zō 'n e grambr ?</i>	« Le seigneur est-il dans sa chambre ?
<i>- O ya, sur, emezō,</i>	- Oh oui, c'est bien sûr, disent-ils,
<i>An Aotrou 'zō 'n e grambr,</i>	Le seigneur est dans sa chambre,
<i>A zigor an nor deoc'h-c'hwi</i>	Il vous ouvre la porte
<i>Ablamour ma 'z oc 'h koant. »</i>	Parce que vous êtes jolie. »

*Gant an nor p'eo erruet,
Tri daol en deus skoet.*

*« Piou a sko var va doriou
D'ar poent-mañ diouez an noz ?*

*- Aotrou, ho kemenerez
Gant ho rochedoù kloz.*

*- Digorit an nor dezj
Evit ma teuy em c'hambr,*

*Ma ficho din va gwele
Ha skubañ din va c'hambr.*

*Roit dezj da zribiñ,
Da zribiñ, da evañ.*

*Roit dezj da evañ
Gant va gverenn gristal. »*

*Pa'n doa drebet hag evet,
Hag ur pennad kaozet,*

*Ha me goulenn diganti :
« C'hwi aotre reseo
Aour ive hag arc'hant,*

*Hag ive kousket un nozvezh
Gant ar baron yaouank ? »*

*Aotre en devoe reseo
Aour ive hag arc'hant,*

*Hag ive kousket un nozvezh
Gant ar baron yaouank.*

*A-benn antronoz vintin
Pa ziskennas d'an traoñ*

*'Oa karget dezj he godelloù
A fiez hag a graoñ.*

À la porte, quand elle arriva,
Trois coups elle a frappé.

« Qui frappe à mes portes,
À cette heure de la nuit ?

- Monsieur, c'est votre couturière
Avec vos chemises faites.

- Ouvrez-lui la porte
Pour qu'elle vienne dans ma chambre,

Pour qu'elle fasse mon lit
Et balaie ma chambre.

Donnez-lui à manger,
À manger et à boire,

Donnez-lui à boire
Dans mon verre de cristal. »

Quand elle a mangé et bu
Et parlé un moment,

Moi, je lui demande :
« Accepteriez-vous de recevoir
De l'or et aussi de l'argent,

Et aussi de dormir une nuit
Avec le jeune baron ? »

Elle a accepté de recevoir
De l'or et aussi de l'argent,

Et aussi de dormir une nuit
Avec le jeune baron.

Le lendemain matin,
Quand elle descendit,

On lui avait chargé les poches
De figues et de noix.